

le musée de la Chambre de commerce de Lyon, soit la première *maquette*; la délibération du conseil tranche la question : la première épreuve de cette *maquette* était de plomb (il en était d'ailleurs presque toujours ainsi). Que l'exemplaire de bronze soit le produit d'un moulage de l'épreuve de plomb et une reproduction sans retouche, c'est ce qui n'est pas absolument certain.

Cet exemplaire de bronze, formé de deux coquilles assez minces rapprochées, a-t-il été retouché et à quelle époque? L'exemplaire de plomb était peut-être en assez mauvaise condition pour rendre nécessaire le réparation, soit du modèle, soit de l'épreuve qu'on en aura obtenue. Une discussion assez confuse sur ce point n'a pas eu de solution. Notre exemplaire paraît avoir été coulé dans un moule pris sur un plomb⁴.

M. Vincent Promis a maintenu très nettement l'opinion qu'il avait exprimée tout d'abord. S'il y a eu des retouches, ce qui est naturel, l'artiste les aura faites sur l'épreuve de plomb, et il n'y a, suivant M. Promis, dans le dessin et le modelé de la pièce d'essai, rien qui ne puisse ne pas être de la main de Marende. La médaille de Marguerite d'Autriche n'a pas le caractère qu'on observe dans les œuvres de la fin du quinzième siècle; ce caractère nouveau est plus marqué dans la *maquette*, et c'est à ce faire de Marende, si imprévu à cette date, qu'il faut attribuer les incertitudes qui se sont produites quant à l'authenticité de cette pièce.

Avers. GLORIA : IN : ALTISSIMIS : DEO : ET : IN :
TERRA : PAX : HOMIBVS

Bustes « s'entre-regardant » du duc et de la duchesse, le duc regardant à droite et la duchesse à gauche.

Les bustes sont au-dessus d'une palissade faite de pieux et de cordes.

Au-dessous, les lettres capitales P et H, accostées de deux roses ou marguerites et réunies par un lac.

Le champ est semé de dix-neuf devises, savoir : à gauche, de

⁴ Quelques parties qui sont en relief sont restées écrasées; on a négligé de le réparer.